

MARDI 29 JUILLET 2014

- = **Un baril de pétrole à 200\$ en cas d'escalade des sanctions contre la Russie** p.1
- = **Les 10 jours les plus profitables du marché n'en valent pas la peine** p.1
- = **Entre Fed, BCE et OPA, les marchés boursiers restent sereins** p.3
- = **« Portugal : la chute de l'empire Espirito Santo fragilise l'économie... »** p.6
- = **La richesse mondiale a doublé depuis 2000 (et 9 autres chiffres révoltants)** p.10
- = **Amendes...** p.15
- = **Fragging...** p.16
- = **CCi en défaut de paiement...** p.17
- = **Zweibrücken : dépôt de bilan de l'aéroport...** p.18
- = **LA DETTE EST-ELLE SOUTENABLE ?** p.18
- = **Reprise miraculeuse de l'Italie ... le gouvernement doit 75 milliards d'euros au secteur privé** p.20
- = **Un monde de plus en plus inégalitaire !** p.21
- = **Eloge de la radicalité** p.23
- = **Trois ans après la chute de Tripoli, la Libye au bord du chaos** p.27
- = **Dettes: L'Argentine à deux jours du défaut de paiement** p.29
- = **Revue de presse internationale du 27/07/2014** p.31



VIDEOS du JOUR



<https://www.youtube.com/watch?v=O7TTRGkgjdQ> (français, 16 minutes)



<http://www.youtube.com/watch?v=HyVCgWpAVvY> (Français, 30 minutes)

Un baril de pétrole à 200\$ en cas d'escalade des sanctions contre la Russie

mercredi, 23 juillet 2014



IRIB- la rupture des relations commerciales entre l'Europe et la Russie risque de provoquer une hausse vertigineuse du prix du pétrole. « En cas de boycott de la Russie par l'Europe, le prix du pétrole dépassera les 200 dollars par baril » a averti, Adam Slater, éminent économiste à Oxford. Évoquant la crise actuelle entre la Russie et l'Occident, il a déclaré : » Si cette tension arrive à un stade où l'Union européenne soit obligée de rompre, totalement, ses transactions avec la Russie, le prix du pétrole dépassera, dans ce cas, les 200 dollars par baril. « L'arrêt des transactions avec la Russie, deuxième exportateur mondial du pétrole risque de provoquer la pénurie sur les marchés mondiaux d'énergie, ce qui affectera également l'Europe » précise encore cet économiste. « Dans ce cas, ajout-il, la Russie perdra 80% de ses exportations d'énergie et les pays de l'OPEP compenseront la pénurie du marché ».

Les 10 jours les plus profitables du marché n'en valent pas la peine

29 juil 2014 | [Bill Bonner](#) | <http://la-chronique-agera.com/jours-les-plus-profitables-marche/>

▪ Samedi, notre plus jeune fils, Edward, est rentré d'Afrique. Il a manqué être capturé par des rebelles, en République Démocratique du Congo... a parcouru près de 70 km de la jungle... et a fini par trouver l'ambassade américaine à Kinshasa, où on lui a donné un nouveau passeport.

En ce qui concerne le Congo, Edward a fait son rapport à sa grand'mère : "un pays riche (en ressources naturelles), mais difficile d'y faire des affaires. Les gens du coin sont gentils — jusqu'à ce qu'ils décident de vous tuer".

Sa grand'mère : "pourquoi irais-tu faire des affaires là-bas ?"

Edward : "parce que. C'est un défi. Une aventure".

Sa grand'mère : "tu n'obtiendras pas de points supplémentaires dans la vie en faisant des choses qui ne valent pas la peine d'être faites".

Ce sage conseil en tête, nous revenons aux marchés boursiers. Comme nous l'avons expliqué [la semaine dernière](#), nous ne pouvons savoir que ce qui est faux, non ce qui est vrai. Même concernant ce qui est faux, il nous arrive d'être surpris.

Ne vous inquiétez pas de trouver les meilleurs valeurs ou les meilleurs investissements : [assurez-vous plutôt de ne pas avoir les pires](#)

Dans la mesure où nous sommes en terrain plus sûr sur le côté "ce que nous ne savons pas" de la colline, mieux vaut approcher l'investissement depuis une position défensive.

En d'autres termes : ne vous inquiétez pas de trouver les meilleurs valeurs ou les meilleurs investissements : [assurez-vous plutôt de ne pas avoir les pires](#). Et ne vous inquiétez pas de manquer les meilleurs jours du marché... surveillez plutôt l'arrivée des pires.

Ce point de vue nous a récemment été confirmé par une étude (portée à notre attention par les *DowTheory Letters* de Richard Russell). Si vous aviez manqué les 10 meilleures séances boursières des 25 dernières années, votre rendement aurait été divisé par deux. Au lieu d'obtenir 6% par an, votre rendement n'aurait été que de 3,67%.

En revanche, si vous aviez manqué les 10 *pires* séances des 25 dernières années, votre rendement serait passé à près de 11%.

La leçon de tout ceci est très familière : si vous pouvez éviter les pires jours de marché, vous avez une bonne longueur d'avance. Bien entendu, c'est probablement vrai de beaucoup de choses. Pensez combien votre mariage serait plus heureux si vous pouviez en effacer les 10 pires journées. Ou quelle vie le général Custer aurait pu avoir s'il n'avait pas connu l'épouvantable journée de Little Big Horn !

▪ **Mais quand les pires jours de marchés arrivent-ils ?**

Nous n'avons pas étudié la question, mais ils suivent certainement une grosse hausse des cours. 1929. 1987. 2000. 2008. Généralement, on constate des chutes vertigineuses après de longues périodes de gain.

Ou, selon les termes de grand'mère : essayer de capter les derniers moments d'un marché haussier ne vaut probablement pas la peine d'être fait. Même si

l'un d'entre eux se révèle être l'un des 10 meilleurs jours du marché (ce qui est peu probable), il ne vaut quand même pas le risque de se retrouver dans l'un de ses pires 10 jours.

Nous parlons de ça aujourd'hui parce qu'ainsi, vous ne pourrez pas dire que nous ne vous avons pas prévenu. Un jour — peut-être bientôt, peut-être pas —, le marché connaîtra l'une de ses pires journées. Il chutera, peut-être de 1 000 points... peut-être de 3 000. Et contrairement à des épisodes récents, cette fois-ci, les prix des actions pourraient rester au plus bas pendant 10 ou 20 ans.

Les marchés baissiers — et les krachs boursiers — ne sont pas hypothétiques. Ils sont réels. Ils font partie du cycle boursier. Ils font partie de la vie.

Attendez. Que dites-vous ? Janet Yellen et les techniques de gestion financière intelligente ont banni les marchés baissiers ? Sachant que la Fed viendra toujours à leur aide avec plus de *cash* et de crédit, les investisseurs vendront plus jamais les actions, paniqués ; ces jours sont finis ?

Est-ce vrai ? Cela ne l'a encore jamais été. Mais qui sait ? L'avenir nous le dira.

"Il n'y a pas assez d'Indiens au monde" pour défaire mon armée, aurait dit George Armstrong Custer — avant de passer l'une des pires journées de sa vie.

[Entre Fed, BCE et OPA, les marchés boursiers restent sereins](#)

29 juil 2014 | Philippe Béchade | <http://la-chronique-agera.com/fed-bce-opa/>

▪ Beaucoup de gérants sont questionnés, en cette période de départs en congés, sur leur stratégie estivale ; un discours dominant se mettait en place depuis des semaines. Il est maintenant bien rodé, repris en chœur par une majorité de professionnels : l'été va être ultra-calme, probablement profondément ennuyeux... mais tout le monde va pouvoir partir tranquille, rester investi à 95% (il faut bien de garder 5% pour profiter d'éventuelles opportunités à l'achat).

L'avis le plus largement répandu, c'est que les banques centrales vont orchestrer un maintien des indices boursiers en lévitation, même si certains "dissidents" au sein de la Fed voudraient préparer les marchés à un relèvement des taux plus tôt que trop tard.

En effet, du point de vue des brasseurs d'argent, envisager que les taux d'intérêts puissent correspondre aux anticipations de croissance et d'inflation, c'est de la "dissidence".

Les taux doivent rester à zéro le plus longtemps possible. Par ailleurs, il doit être clair pour tout le monde que si la reprise au deuxième trimestre n'affiche pas l'ampleur anticipée par les optimistes (après le coup de froid du premier trimestre), la Fed doit impérativement repousser l'horizon d'une hausse des taux au-delà de la limite d'investigation des plus grands télescopes terrestres.

Une des certitudes les mieux ancrées, c'est qu'il n'y aura pas d'"effet Jackson Hole". Le grand meeting des banquiers centraux de la mi-août se résumera à de sympathiques parties de golf entre maîtres du monde, à des dégustations de grands crus... et pour ceux qui veulent se faire un nom, à la présentation de quelques travaux théoriques alambiqués susceptibles de leur valoir l'estime du comité Nobel d'économie.

Janet Yellen s'abstiendra de toute déclaration pouvant stresser les marchés — et si Mario Draghi prend la parole, ce sera pour rappeler que tous les outils monétaires restent sur la table.

Le marché se fiche bien qu'aucun des outils à la disposition de la BCE n'ait prouvé son efficacité entre les mains de la Fed ou de la Bank of Japan. Ce qui compte, c'est que la promesse de liquidités abondantes fasse oublier que la Fed réduira de 10 milliards de dollars ses injections début août et fermera le robinet fin octobre.

▪ **Faire le vide ?**

Si les marchés acceptent de s'installer confortablement sur la chaise longue des taux éternellement bas et se montrent capables de "faire le vide", d'oublier le passé, le présent et le futur, l'été devrait être de tout repos pour les stratèges.

Ils n'ont rien d'autre à faire que de laisser faire ceux qui orchestrent le formidable mouvement de fusions/acquisitions amorcé début 2014, de délocalisation des sièges sociaux vers des cieux fiscaux plus cléments (c'est ce que pourrait permettre le rachat des activités nutrition médicale de Danone par Hospira), de concentration dans le secteur de la distribution (Dollar Tree rachète Family Dollar pour 8,5 milliards de dollars).

Le secteur immobilier marque le pas au mois de juin (tiens, la reprise

printanière est déjà terminée) ? Qu'à cela ne tienne, le site internet américain d'évaluation immobilière Zillow dévore son principal concurrent Trulia pour 3,5 milliards de dollars.

S'il n'y a pas de croissance — les initiateurs de tous ces rachats défensifs le savent mieux que personne — et pas de rendement pour la trésorerie, autant grossir, racheter des actifs tangibles puis réduire les coûts, encore et toujours. La mode serait pourtant aux embauches, d'après les dernières statistiques du chômage hebdomadaire US... Heureusement, il s'agit majoritairement de petits emplois mal rémunérés.

Un bémol cependant, quelques secteurs d'activité ont du mal à recruter du personnel compétent (dans les industries les plus pointues, pas dans l'automobile ou la chimie rassurez-vous !) et cela fait grimper les salaires... mais aucun risque que ce phénomène se généralise.

▪ **La guerre sur le terrain... et sur les marchés**

Wall Street va pouvoir se concentrer sur les trimestriels (encore une centaine de publications d'ici le 1er août) et oublier la situation en Syrie, la pression mise sur Poutine et son entourage (ils vont encaisser sans broncher, que peuvent-ils faire d'autre... ils sont tellement frustrés et archaïques !), le conflit qui s'annonce long et sanglant entre Israël et le Hamas.

Comme dans toute guerre, il est bien difficile de démêler le vrai du faux. Un déferlement de propagande et de contre-propagande noie la vérité sous un océan de mensonges... alors les marchés attendent sagement qu'émerge un vainqueur.

Cela évite même de se faire des noeuds à la tête pour savoir qui a versé le premier sang et le plus travesti la réalité : l'histoire est écrite par les vainqueurs et les vaincus ont toujours tort.

C'est un peu la même chose quand une entreprise se transforme en prédatrice. Tous les coups sont permis ; la proie a le droit de se défendre, de se chercher un chevalier blanc... mais une fois que la poussière se dissipe, celui qui reste à terre est déclaré vaincu et son avenir ne lui appartient plus.

Etre le plus fort, ce n'est pas forcément faire la preuve d'une vision pertinente... C'est simplement se montrer capable de garder la maîtrise de sa trajectoire et de la cadence de son pas, même si cela mène tout droit vers le précipice.

Il suffit pour s'en convaincre de faire l'inventaire des OPA qui ont réellement créé de la valeur pour l'actionnaire depuis le début du 21ème siècle.

Rappelez-vous les offensives géantes de Vivendi, de WorldCom dans les années 2000, le rachat d'Arcelor par Mittal (qui a vu sa capitalisation divisée par 5 entre juin 2008 et février 2009), la course à la taille critique de Lafarge qui a multiplié les acquisitions dans les pays émergents... les exemples sont légion.

Et les OPA comme les guerres (ces deux domaines emploient le même vocabulaire, à tel point que cela en devient incommodant) sont le plus souvent un aveu d'impuissance, le symptôme d'un espace vital qui se dégrade et/ou se rétrécit... et l'incapacité d'unir ses forces pour sortir par le haut de difficultés qui exigent des sacrifices de la part de toutes les parties en présence.

Les sacrifices, c'est nécessaire... mais c'est surtout pénible.

Alors si la pénibilité peut être assumée par une seule des parties (la plus vulnérable, la plus corvéable), à quoi bon s'imposer de tous souffrir ?

Wall Street et la Fed illustrent parfaitement cette réalité. La crise aurait pu affecter tout le monde mais elle n'a fort heureusement appauvri et précarisé que les 90% d'Américains les moins riches et transféré leur maigre pécule vers la poche des 10% les plus fortunés (enfin... surtout des 0,1% du bout du sommet de la pyramide).

« Portugal : la chute de l'empire Espirito Santo fragilise l'économie... »

Charles Sannat 29 juillet

Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Évidemment, nous sommes en plein deuil national et nos drapeaux sont en berne. Notre président se sent pleinement dans son rôle de président ! Ouf, enfin une bonne petite catastrophe pour « faire » président et pour que l'on ne parle pas des sujets qui fâchent tout en sachant que l'histoire du vol AH 5017 ne collant pas trop, cela risque fort de devenir aussi un sujet qui agace !

Mais pour le moment, notre président annule un sommet à l'étranger, ne veut plus quitter son palais car là, il se passe quelque chose et ce quelque chose

pourrait lui permettre de faire un peu oublier tout le reste. Oui tout le reste, Gaza et l'importation de ses problèmes en France, l'Ukraine et la guerre, la Libye et l'idée géniale d'apporter la démocratie là-bas (Hollande n'y est pour rien, c'est Sarko qui a commencé), ou encore la Syrie. Ha, et puis il y a bien aussi le chômage en France et les plans de licenciement, la croissance qui bat tellement de l'aile qu'il est difficile de parler de croissance, sans oublier un truc génial, c'est que notre ministre des Finances annonce que 28 milliards d'euros sont rentrés en France (la fameuse lutte contre la fraude fiscale) et que cela a rapporté 1,8 milliard d'euros à l'État !! Quelle bonne nouvelle que nous devons célébrer ensemble !!

Alors à votre avis, qui a fait une bonne affaire ? Parce que payer 1,8 milliard d'impôts pour rapatrier légalement 28 milliards d'euros, cela ne donne pas très envie de payer ses impôts à la rentrée en septembre, si vous voyez ce que je veux dire.

Le Portugal part en quenouille mais la crise est derrière nous !!

Pour achever cette longue litanie, il fallait bien que je vous achève avec cette histoire de la faillite de la plus grosse banque du Portugal. Je sais, je vous en ai un peu parlé mais il faut revenir dessus car évidemment c'est une affaire très grave, mais comme je ne veux pas vous gâcher vos vacances normalement cela devrait bien se passer (j'ai mis un conditionnel à « devrait » donc ne venez pas me faire un procès si tout part en sucette).

J'ai donc trouvé ce petit article du journal *Libération* assez drôle et cocasse puisque *Libé* découvre que « houaaa , dis-donc c'est pas bon pour les Portugais ça »... Ben non mon cher *Libé*, ce n'est pas très bon pour les Portugais. Mais *Libé* n'a pas compris encore certains grands principes de la crise comme par exemple le fait que lorsqu'une banque s'effondre, on la sauve avec le pognon des gens et lorsque les gens ne sont pas assez nombreux, comme c'est souvent le cas dans les « petits » pays européens, eh bien on va chercher d'autres gens désignés volontaires d'office dans le reste de l'Europe et c'est ainsi que le contribuable allemand ou français paie pour les banques espagnoles, grecques ou portugaises.

La grande découverte de *Libé*

Houlala, surpris *Libé* : « L'empire financier Espirito Santo, aux ramifications

tentaculaires dans l'économie du Portugal, risque d'emporter dans sa chute d'autres entreprises et freiner ainsi le redressement du pays, tout juste sorti de son plan de sauvetage international. »

Puis *Libé*, encore plus surpris de la baisse surprise : « L'économie du Portugal est suspendue aux déboires de la dynastie Espirito Santo. Le Produit intérieur brut (PIB) avait subi au premier trimestre une baisse surprise de 0,6 %, marquant une rechute pour le pays qui était sorti au printemps 2013 de deux ans et demi de récession. »

Houlala, inquiet chez *Libé* : « Pour Paula Carvalho, économiste de la banque BPI, l'affaire «entame surtout la confiance des investisseurs, ce qui peut se répercuter sur l'activité économique». »

Et enfin, *Libé* qui commence à frémir : « Et les plus hautes sphères de l'État commencent à préparer les esprits : si des détenteurs de titres de dette du groupe Espirito Santo «devaient subir des pertes importantes, ils pourraient reporter des investissements, voire être confrontés à de fortes difficultés». »

Alors *Libé* effrayé, *Libé* paniqué, *Libé* inquiété, mais *Libé* rassuré !! Tout devrait bien se passer !!

« Seule lueur d'espoir, l'agence d'évaluation financière Moody's a relevé vendredi la note de la dette du Portugal à «Ba1», la plaçant à un cran de la catégorie investissement, label très recherché que le pays avait perdu en 2011. »

Eh oui, car c'est là que réside la principale information de cet article de *Libé*, les agences de notation ont décidé d'augmenter d'un cran la note du Portugal alors que le Portugal vient juste de perdre sa plus grosse banque et au moins le tiers de sa capacité de financement des entreprises !!

C'est donc une catastrophe économique pour le Portugal mais la crise sera gérée, les gens ruinés, les épargnants spoliés mais le Portugal s'en sortira et même s'il ne s'en sort pas, il ne faut pas que cela se sache car n'oubliez pas qu'il y a une reprise en Europe !!

Enfin, heureusement que les avions s'écrasent car cela permet de parler très longuement de sujets certes très tristes et dramatiques mais qui normalement ne devraient pas remettre l'avenir de la planète en cause (sauf peut-être pour le vol abattu en Ukraine par l'on ne sait plus qui et que même les

Zaméricains sembleraient un peu moins certains).

En attendant, tout part en quenouille en ce bas monde et partout les bruits de bottes et de bombes se font entendre. Il y a également les gros craquements sinistres de la finance mondiale (la bonne finance, celle avec qui le président des avions qui tombent est ami et copain).

Mais tout cela devrait tenir au moins jusqu'à la rentrée. Alors passons un bon été !!

Préparez-vous et restez à l'écoute.

À demain... si vous le voulez bien !!

Réaction officielle russe à l'amende de 50 milliards de dollars : Ioukos: la décision de la Haye mine l'autorité de la Cour

Rien ne va plus. Moscou condamné à une amende record de 50 milliards de dollars. Finalement, avec la BNP, la France ne s'en sort pas si mal que cela.

Charles SANNAT

MOSCOU, 28 juillet – RIA Novosti

La décision de la Cour d'arbitrage de La Haye de satisfaire la demande d'actionnaires de Ioukos mine l'autorité de cette instance juridique, a annoncé lundi le ministère russe des Finances dans un communiqué.

« Cette approche mine l'autorité de la Cour d'arbitrage et du traité de la Charte énergétique dont le mécanisme d'application est de plus en plus politiquement motivé et devient l'objet d'abus de la part des investisseurs intérieurs accusés de fraude fiscale », indique le communiqué.

La Cour permanente d'arbitrage de La Haye a sommé l'État russe de verser plus de 50 milliards de dollars à des actionnaires de l'ancien groupe pétrolier russe Ioukos.

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a prévenu lundi que Moscou utiliserait toutes les options juridiques disponibles pour défendre sa position dans l'affaire de l'ex-Ioukos, bien que les plaignants aient précisé que la décision du tribunal était sans appel.

[Source RIA-Novosti ici](#)

SCOOP : 11 avions libyens tombés aux mains des jihadistes

Bon, en Libye, c'est le chaos. Il faut dire qu'exporter la démocratie en bombardant, cela n'a jamais vraiment fonctionné mais voler le pétrole en bombardant ça, ça marche !

Évidemment, le vol en bande organisée cela finit par se payer et cela engendre quelques réactions. Du coup, c'est la guerre et chacun essaie d'infliger le plus de morts au camp adverse et là les jihadistes libyens ont pris une longueur d'avance sur les forces franco-anglaises (qui exploitent le pétrole libyen dans le cadre de l'exportation de la « démocrassie ») puisqu'ils auraient pris possession de 11 avions de ligne à l'aéroport de Tripoli. « Les terroristes projettent de les utiliser pour commettre des attaques contre des cibles dans les pays du Maghreb ou du pourtour méditerranéen. »

Alors de vous à moi, j'évitais vraiment de prendre l'avion ces prochains mois, ce n'est pas une bonne période pour prendre les airs, mais je pense que vous y aviez déjà pensé tout seul.

Charles SANNAT [Source ici](#)

La richesse mondiale a doublé depuis 2000 (et 9 autres chiffres révoltants)

[Clément Guillou](#) [Le Nouvel Observateur](#) et [Rue89](#)

Le groupe de services financiers [Crédit suisse](#) et la [Croix-Rouge](#) viennent chacun de sortir un rapport dont la lecture conjuguée est désespérante.

[Le premier](#) (en anglais, PDF) fait un bilan statistique de la richesse mondiale. On apprend qu'elle « a plus que doublé depuis 2000, atteignant un [nouveau record historique](#) de 241 000 milliards de dollars ».

[Le deuxième](#) (en anglais, PDF) parle des « impacts humanitaires de la crise économique en Europe » (42 pays étudiés dans l'Union européenne, les Balkans, l'Europe orientale). Il constate que « le nombre de personnes dépendant des distributions de nourriture de la Croix-Rouge dans 22 des pays concernés a augmenté de 75% entre 2009 et 2012 ».

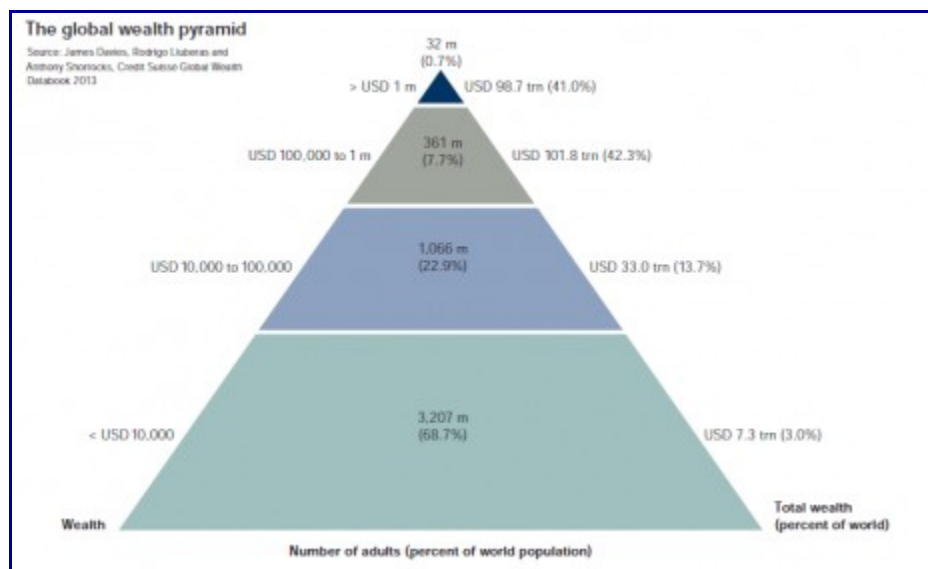
Quelques chiffres à retenir de ces deux rapports.

46% du patrimoine mondial est détenu par 1% des ménages

La richesse mondiale a crû de 4,9% entre mi-2012 et mi-2013, la période examinée par Crédit suisse, et de 68% ces dix dernières années.

Le pourcent le plus fortuné des ménages commence à 753 000 dollars (557 000 euros) et amasse 46% du patrimoine mondial – part en hausse –, tandis que les deux tiers des ménages, dont le patrimoine reste stable, ne représentent que 3% de la richesse globale.

Il faut avoir un patrimoine de 4 000 dollars (environ 3 000 euros) pour être dans la moitié la plus riche du globe, et de 75 000 dollars (55 500 euros) pour être dans la tranche des 10% les plus riches.



Pyramide de la richesse mondiale. Lecture : « 22,9% de la population mondiale a un patrimoine de 10 000 à 100 000 dollars, et représente 13,7% de la richesse mondiale. » (Crédit Suisse)

25% de travailleurs pauvres en Allemagne

Le nombre de salariés allemands ne pouvant subvenir à leurs besoins est en constante augmentation, relève la Croix-Rouge : un quart d'entre eux ont des bas salaires – le montant n'est pas précisé, mais il n'y a pas de salaire minimum en Allemagne.

Près de la moitié des contrats signés en Allemagne depuis 2008 sont à court terme, sans sécurité sociale, et 1,3 million de travailleurs ne peuvent subvenir à leurs besoins.

Une étude de la Fondation Bertelsmann publiée en décembre 2012 montre que la classe moyenne est passée de 65% de la population en 1997 à 58% quinze ans plus tard :

- 5,5 millions d'Allemands sont devenus « pauvres » ;
- 500 000 sont devenus « riches ».

Dans toute l'Europe, « la Croix-Rouge signale un nombre important de “nouveaux pauvres”, des gens qui travaillent mais ne peuvent pas assumer leurs besoins primaires à la fin du mois et doivent choisir entre acheter de la nourriture et payer leur loyer ».

31 millions : le nombre de millionnaires en dollars

Le nombre de millionnaires en dollars n'a jamais été aussi élevé. Ils sont :

- 14 millions aux Etats-Unis ;
- 10 millions en Europe ;
- 6,5 millions en Asie-Pacifique.

Parmi les près de 100 000 ultra-riches au capital supérieur à 50 millions de dollars (37 millions d'euros), la moitié environ est aux Etats-Unis. La Chine arrive loin derrière, devant l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France et le Japon.

L'économie actuelle est propice à l'accumulation de fortune : tandis que la richesse mondiale a crû de 4,9%, le nombre de millionnaires a progressé de 6,1% et celui d'ultra-riches de plus de 10%.

5 : nombre de pays en Europe où le chômage des jeunes dépasse 50%

Bosnie, Macédoine, Serbie, Espagne, Grèce : dans tous ces pays, plus d'un jeune de 15 à 24 ans sur deux, en situation de travailler, était au chômage en 2012. Dans les trois derniers, le chiffre a explosé pendant la crise.

En Europe de l'Est, le chômage des jeunes, déjà élevé avant la crise, a atteint des niveaux alarmants. Il a doublé en Croatie, en République Tchèque, en Pologne et dans les Pays baltes.

Le rapport de la Croix-Rouge dénonce l'austérité qui « ajoute de la pauvreté, alors que les autres continents la réduisent avec succès ».

« Les conséquences à long terme de cette crise ne sont pas encore

connues. Les problèmes engendrés se ressentiront pendant des décennies même si l'économie s'améliore dans un futur proche [...]
Nous nous demandons si, en tant que continent, nous comprenons vraiment ce qui vient de nous arriver. »

7e : la position de la France dans la hiérarchie des plus gros patrimoines moyens

Grâce à la valeur de l'immobilier (parisien, surtout), le patrimoine moyen français est très élevé : 296 000 dollars, soit 219 000 euros. C'est davantage qu'en Allemagne, en Belgique ou au Royaume-Uni.

L'immobilier compte pour deux tiers de la richesse et le niveau d'endettement des ménages est en France plutôt faible (12% des actifs).

Le Crédit suisse souligne que l'inégalité financière en France est plus grande que dans la plupart des pays européens : un quart des millionnaires européens réside en France. Cependant, les ultra-riches sont plus nombreux en Allemagne, en Suisse et au Royaume-Uni.

14% de la population française sous le seuil de pauvreté

En 2011, selon l'indice d'Eurostat repris par la Croix-Rouge, le pourcentage de ménages français sous le seuil de pauvreté (moins de 60% de la richesse médiane dans le pays) s'élevait à 14%. Une hausse de 1,3 point, soit 350 000 habitants de plus, par rapport à 2008.

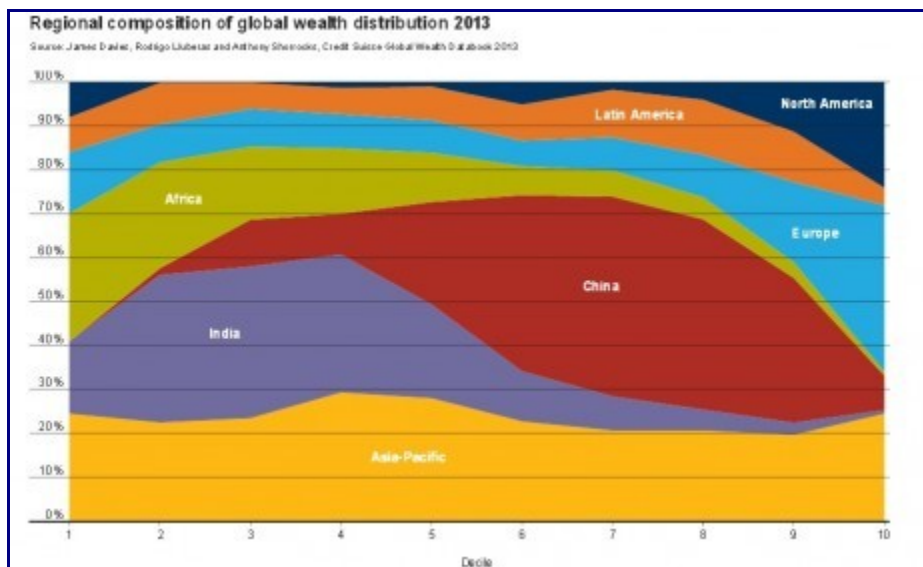
Malgré la crise, cet indice a baissé dans quelques pays d'Europe occidentale : Portugal (18%), Royaume-Uni (16,2%) et Autriche (5,2%). Mais ils constituent des exceptions. Commentaire de la Croix-Rouge :

« Non seulement de plus en plus de gens tombent dans la pauvreté, mais les pauvres sont de plus en plus pauvres et il semble que l'écart entre les plus riches et les plus pauvres aille croissant. Ce qui signifie que la "distance sociale" requise pour refaire partie de la société s'agrandit. »

40 : part des Chinois dans la « classe moyenne » mondiale

La Chine a, par rapport à sa population, peu de très pauvres et peu de très

riches. En revanche, en rangeant la population mondiale par déciles de richesse, on s'aperçoit qu'elle constitue 40% de la classe moyenne supérieure : celle des déciles 6 à 9.



Composition régionale de la distribution de richesse en 2013. Lecture : « Il y a 25 à 30% d'Africains dans les 10% de ménages les plus pauvres du monde. » (Crédit Suisse)

L'inégalité des richesses en Chine est ainsi relativement faible comparativement au reste des puissances émergentes. Sa classe moyenne, moteur de la croissance mondiale se distingue de celle de l'Inde, quasi-inexistante et coincée entre une majorité de la population très pauvre et un nombre non négligeable d'ultra-riches.

« C'est dû à l'absence quasi-totale de fortunes héritées et à une division relativement égale des terres agricoles et de l'habitat privé. Les inégalités sont cependant en forte hausse avec l'enrichissement d'entrepreneurs et d'investisseurs », explique Crédit suisse.

40% : l'augmentation du taux de suicide en Grèce au premier semestre 2011

Selon le ministère grec de la Santé, le taux de suicide en Grèce a grandi de 40% entre janvier et mai 2011 par rapport à la même période en 2010. Les premiers effets des plans d'austérité se faisaient sentir. Le taux de suicide des femmes a plus que doublé.

Bien d'autres pays européens ont vu leur taux de suicide augmenter pendant

la crise, après un long ralentissement, explique la Croix-Rouge.

« Un signe clair que le nombre de personnes souffrant de dépression et d'autres maladies mentales est en augmentation. »

Dans la plupart des pays européens, l'Etat a coupé dans les dépenses de santé pendant la crise économique, obligeant les associations à remplir de nouvelles missions.

35% de la richesse russe est détenue par 110 personnes

« La Russie a le plus gros niveau d'inégalité financière dans le monde, hormis les petits pays des Caraïbes où résident des milliardaires », souligne Crédit suisse.

Dans le monde entier, il y a un milliardaire pour 170 milliards de dollars de richesse. En Russie, le rapport tombe à un milliardaire pour 11 milliards de richesse. Les 110 milliardaires russes selon Forbes – ils étaient huit en 2000 – accumulent 35% de la richesse du pays.

Amendes...

Patrick Reymond 28 juillet 2014

Devant les tribunaux. Après l'Argentine, c'est la Russie qui est priée de cracher au bassinet. On parlait de 100 milliards de \$, ce ne serait que 50.

C'est parfaitement risible, parce que dans les deux cas, vouloir faire payer l'amende, c'est risquer la guerre.

Il y a évidemment, surestimation total du "pouvoir" des tribunaux, dans ce cas là. Mais ce qui est étonnant, ce que très peu de journaux disent la vérité : "De plus, la cour n'a aucun pouvoir de coercition et ne peut donc obliger la Russie à payer l'amende. Il reste cependant possible de prendre possession des avoirs russes à l'étranger."

Reste que les avoirs russes s'ils peuvent être bloqués, entraînerait un blocage des avoirs étrangers en Russie.

Les amendes infligées à des banques étrangères par les autorités US ne reposent que sur leur bêtise et naïveté. Rien n'oblige d'être soumis, sauf des promesses et espoirs, qui n'engagent que ceux qui y croient.

Fragging...

Patrick Reymond 28 juillet 2014

Le fragging a désigné, dans l'armée US, l'élimination des gradés par leurs hommes, généralement au moyen d'une grenade, peu traçable.

Pendant la guerre du Viet Nam, officiellement 3 % des officiers furent victime de fragging, et selon certaines sources, le vrai chiffre est 10 fois plus élevé.

La dissolution de l'armée US pendant ce conflit entraîna la fin de la conscription, et la foi dans le bombardement aérien et le massacre de tout ce qui bouge.

Bien entendu, le fragging n'est pas né dans cette guerre. Il existait bien avant, et il est clair que des hommes armés ont tendance à régler leurs comptes de manière expéditive.

1914 a vu l'extinction des noblesses françaises et allemandes, qui fournissaient le gros des officiers. Il est vrai que si les allemands considéraient les officiers subalternes français, comme "très bon", ce n'était que dans l'optique de l'époque : capable, sans réfléchir de faire charger leurs unités à la baïonnette, et prompts à punir la moindre faute.

C'est à cette époque que les officiers sortis du rang se sont généralisés, et Pétain était connu et recommandait aux officiers, de se mêler à la troupe (en 1917), prouvant ainsi qu'avant, on ne le faisait pas.

L'imagerie de propagande le faisait voir à la roulante, avec les simples soldats.

Il est clair que l'esprit "corps francs", en Allemagne, puis SS et enfin en occident, para, est basé sur l'écrasement des hiérarchies sociales, simplement parce que des classes sociales ont été, durant la guerre, vaporisées et éteintes.

Il est clair aussi, que la réticence à frapper les unités mutinées, de manières ouvertes ou clandestines a freiné le recours au fragging. Mais quand il n'y avait pas cette retenue, et que les gendarmeries étaient connues pour avoir la détente facile, le recours au fragging était plus ample encore.

Certains sous officiers prussiens de garnisons vivaient leur affectation au front comme une exécution. Les soldats du front aurait tôt fait de le liquider, ou le laisser faire une erreur mortelle.

Toutes ces histoires, en définitive, ne se racontent jamais que sous le manteau. le soldat qui exécute son gradé ne s'en vantera jamais.

Seul, vivra beaucoup plus longtemps, le gradé du front, respecté et/ou aimé de ses soldats.

Les rivalités de la société civile, ses conflits, sont largement importés dans les armées, encore plus dans les armées improvisées. Il est clair que l'armée ukrainienne actuelle, doit connaître énormément de conflits internes. Plus la société est ressentie comme inégale, plus l'armée apparaît comme difficile à mener.

CCi en défaut de paiement...

Patrick Reymond 29 juillet 2014

C'est marrant les libéraux, ça ne braie que réduction de taxes, et une fois au pied du mur, on s'aperçoit que c'est un désastre.

Les CCI vont se voir ponctionner, et réduire leurs budgets (de 1.28 milliards à 0,788), ce qui est bizarre, c'est qu'elles n'applaudissent pas à une mesure (la réduction des taxes), qu'elles appellent de leurs vœux les plus tendres.

Fermetures d'aéroports (là; je prends mon pied !), port de Macon ou parc des expositions de Colmar...

Surtout, les autres autorités locales, dans des situations financières tout aussi tendues, ne peuvent pas reprendre les flambeaux, et, elles mêmes voyant venir la restructuration, rien ne dit qu'elles l'envisagent.

Même le caractère sacré de l'avion qui s'envole se retire devant le caractère encore plus sacré du pognon qui se défile.

Zweibrücken : dépôt de bilan de l'aéroport...

Patrick Reymond 29 juillet 2014

L'aéroport de Zweibrücken dépose le bilan. Là aussi, je prends mon pied. 220 000 passagers et 2.3 millions de déficit.

On voit là, donc, une parfaite illustration du n'importe quoi économique. Il n'y avait aucune possibilité que prochainement, ou dans longtemps, cet aéroport soit rentable.

L'aéroport de Sarrebruck voisin, à 40 kilomètres, illustre parfaitement

l'absurdité de la situation.

De plus, cet aéroport devait rembourser 40 millions d'aides. Ce qu'elle ne fera, bien entendu, jamais.

A Sarrebruck, on aurait tort de s'en féliciter, car même et surtout si le trafic se reporte sur lui, son propre déficit grandira d'autant. Lui aussi est condamné. Il y a aussi un [aéroport à Metz](#) (238 000 passagers en 2013 un recul de 42 000 par rapport à 2012), et bien sûr, un autre au Luxembourg, bien plus important (moins de 3 millions de passagers).

Metz Nancy Lorraine est bien sûr en déficit, et Luxembourg apparaît comme très léger. Bref, la crise continue et s'approfondit.

LA DETTE EST-ELLE SOUTENABLE ?

28 juillet 2014 *par François Leclerc* | <http://www.pauljorion.com/blog/?p=67427>

Les nouvelles prévisions de croissance mondiale du FMI pour 2014 sont corrigées à la baisse par rapport aux précédentes d'avril, passant de 3,7 à 3,4 %. Cela montre, une fois de plus, combien ces données doivent être accueillies avec circonspection, spécialement dans le contexte actuel. Donner un coup de pouce reste une tentation semble-t-il irrésistible, en s'appuyant sur des pronostics au dixième de point qui deviennent franchement risibles. Surtout qu'une fois quitté le royaume des moyennes et entré dans les détails, les disparités sont grandes et certains chiffres très inquiétants. C'est en particulier le cas en Europe où si la croissance moyenne serait de 1,1 % en 2014, elle serait en Allemagne de 1,9 %, mais de 0,7 % en France et de 0,3 % en l'Italie.

Soigneusement esquivée, sauf lorsqu'il s'agit de la Grèce où le moment fatidique est le plus possible retardé, la question de la soutenabilité de la dette publique n'en est pas moins posée. En effet, quel niveau de croissance devrait être atteint, et pendant combien d'années, pour dégager un excédent primaire budgétaire qui l'accréditerait ? Barry Eichengreen, professeur à l'université de Berkeley, et Ugo Panizza, du Graduate Institute de Genève, estiment qu'une croissance de 5 % pendant 10 ans serait nécessaire dans le cas de l'Italie – la troisième puissance économique de la zone euro – un cas de figure hautement improbable avec la décennie qui s'annonce. Et si l'Italie ne remplit pas le contrat...

Quoi qu'il en soit, les chiffres sont là : la dette publique de la zone euro est repartie à la hausse début 2014, selon Eurostat, après deux uniques trimestres de baisse en 2013. Elle a atteint 93,9 % du PIB au premier trimestre, contre 92,7 % fin 2013. Faute de changement de stratégie de désendettement, les dirigeants européens en sont réduits à des bouts de chandelle et à poursuivre leurs incantations afin, non pas de faire tomber la pluie, mais de susciter une croissance qu'ils continuent désespérément de voir venir. Mais cela ne sent pas bon : Matteo Renzi commence à s'enliser en Italie avec la réforme du Sénat et les calculs de François Hollande s'avèrent à nouveau faux, à propos de la croissance comme ils l'ont été pour le chômage.

Les esprits se raidissent en Allemagne, où la règle de l'équilibre budgétaire semble tenir lieu de pensée économique. Un groupe de cinq éminents universitaires a déposé un recours en constitutionnalité devant la Cour de Karlsruhe à propos de l'Union bancaire, une entorse à la Loi fondamentale (la constitution allemande) selon eux. Le genre d'initiatives pouvant perturber la fragile accalmie instaurée sous les auspices de la BCE. De son côté, la Bundesbank appelle de manière inusitée à une augmentation des salaires en Allemagne, dans l'intention semble-t-il de faire pièce aux intentions prêtées à la BCE de finir par employer les grands moyens de *l'assouplissement quantitatif* (la planche à billets). Pour une fois, la variable d'ajustement des salaires est à la hausse !

Les économistes américains n'arrêtent pas de se pencher sur le cas de l'Europe, qui les alarme en raison de l'importance de ses échanges commerciaux avec les États-Unis. Michael J. Boskin, professeur à l'université de Stanford, déplore que les Européens soient « convaincus qu'ils ont résisté à la tempête économique et financière », en considérant l'anémie de la croissance et « le taux ahurissant du chômage ». Il pose le diagnostic suivant : « L'Europe reste prisonnière de trois problèmes : la dette souveraine, l'euro, et la fragilité des banques, en dépit des mesures adoptées ». Et constate que « les accords sur la dette existants ne sont pas suffisants en l'absence d'une croissance forte sur dix ans, ce qui semble pour le moins improbable. Les gouvernements et les banques d'Europe auront à terme besoin d'une solution comme les obligations Brady, qui ont bien fonctionné pour surmonter la crise de la dette sud-américaine dans les années 90... ». Il fait ainsi référence à un échange de titres, dans le cadre duquel il était proposé aux créanciers d'abandonner 50 % de leurs créances contre de

nouveaux titres à 30 ans partiellement garantis par les États-Unis, ce qui a fonctionné.

L'Argentine fait bien l'actualité, mais pour une toute autre raison, risquant au contraire de faire la démonstration de la fragilité de tout accord de restructuration avec les créanciers, quand bien même il entrerait en application d'une clause d'action collective en prévoyant à l'émission la possibilité, ce qui n'est pas le cas en l'espèce. L'inquiétude qui règne quant à l'issue de l'affrontement qui oppose le gouvernement argentin à deux fonds voutours, arbitré par un juge américain qui met de l'huile sur le feu en donnant raison à ces derniers, n'est pas feinte quand elle se manifeste notamment au sein du FMI. Car, au lieu de progresser dans la mise au point d'un mécanisme de restructuration de la dette, un défaut de plus en plus inévitable de l'Argentine élèverait un obstacle supplémentaire sur cette voie. Réponse dans deux jours.

[Reprise miraculeuse de l'Italie ... le gouvernement doit 75 milliards d'euros au secteur privé](#)

par Audrey Duperron · [Express.be](#) 28 juil. 2014

Alors que dans les autres Etats membres, les partis extrémistes de l'extrême droite comme de l'extrême gauche ont enregistré d'excellents résultats lors des dernières élections européennes, ce qui a augmenté la pression sur les groupes politiques, en Italie, le Parti démocrate du Premier ministre Matteo Renzi a remporté une grande victoire. [Renzi a recueilli 40,8% des suffrages, un score exceptionnel pour une élection nationale.](#)

La presse populaire n'a pas tari d'éloges concernant la relance miraculeuse de l'Italie, mais très peu ont pris la peine d'examiner quels en étaient les ressorts véritables. Cependant, Reuters en a donné un aperçu aujourd'hui. [On apprend en effet que l'Etat italien doit 75 milliards d'euros à des fournisseurs privés, selon les chiffres de la Banca d'Italia.](#) Les factures impayées correspondantes ont conduit à la faillite de plusieurs entreprises, à la fermeture de plusieurs sites, et au licenciement subséquent de leur personnel.

A son arrivée au pouvoir en mars, Renzi avait promis de payer toutes les factures en souffrance au plus tard au mois de Juillet. Mais une semaine plus tard, il avait déjà repoussé cette échéance à septembre. Ce dimanche, le

ministre de l'Economie Pier Carlo Padoan a indiqué au journal Corriere della Sera que les fournisseurs devraient encore attendre. « Nous nous assurerons que les arriérés soient payés d'ici la fin de cette année », a-t-il dit.

Mais une phrase glissée dans l'article de Reuters devrait particulièrement interpeller les chefs d'entreprises italiens qui travaillent avec l'Etat :

Le gouvernement a des difficultés à s'attaquer à ce problème [de paiement des arriérés] en raison de contraintes des finances publiques, de l'inefficacité, de l'incertitude concernant le montant dû exactement, et de la réticence de certains établissements publics à reconnaître leurs dettes ».

La méthode du gouvernement italien de reporter ses problèmes de financement sur le secteur privé pour simuler une reprise ne pourra donner le change que pendant quelques mois, affirme le blog Zero Hedge. Mais même avec des taux d'intérêt sur les obligations italiennes au plus bas, une véritable reprise ne pourra provenir que du secteur privé. « Nous lui donnons 6 à 9 mois » [avant que ne survienne une troisième phase de récession], conclut-il.

Un monde de plus en plus inégalitaire !

theeconomiccollapseblog.com Posted on 28 juillet 2014

Selon les Nations Unies ,les 85 personnes les plus riches ont plus d'argent que les 3,5 milliards les plus pauvres et 1,2 milliard de ces pauvres gens vivent avec moins de 1,25 dollar par jour.

L'économie mondiale est structurée de manière à canaliser systématiquement richesse au sommet de la pyramide, et cette centralisation de la richesse mondiale s'accélère d'année en année.

Malgré nos avancées technologiques, autour d'un milliard de personnes se couchent le ventre vide tous les soirs.

Et quand le système financier fondamentalement vicié s'effondrera, ce seront les pauvres qui souffriront le plus.

Nous avons un système où tous les pouvoirs et toutes les richesses sont de plus en plus contrôlés par les banques géantes et des sociétés géantes qui sont à leur tour contrôlées par l'élite mondiale.

Le montant total de la dette publique dans le monde a augmenté d'environ 40 pour cent depuis la dernière récession.

Et le total des dettes de la planète est maintenant de 223 trillion de dollars .

Cela permet aux super-riches de devenir encore plus riches en permanence.

Il a été rapporté que les élites mondiales ont environ 32 trillion de dollars planqués dans des banques offshore dans le monde entier.

Mais ce n'est que ce que nous savons.

Ce que nous ne savons pas est sûrement plus élevé.

Tout comme la plupart des gens ne réalisent pas que des hommes comme Bill Gates et Carlos Slim ne sont pas les hommes les plus riches de la planète.

Les gens qui sont vraiment au sommet de la chaîne alimentaire sont les maîtres à cacher la richesse et ils ne veulent absolument pas que leurs noms soient jetés dans les médias.

Pendant ce temps, les personnes de la base de la pyramide continuent de souffrir.

Par exemple, il a été largement rapporté qu'il ya plus de gens en esclavage aujourd'hui que jamais auparavant dans l'histoire humaine .

Un nouveau rapport de l'ONU dit qu'il ya ...

Selon un rapport de l'ONU ,21 millions d'esclaves dans le monde en ce moment travaillent comme des esclaves des temps modernes, victime de la traite, le travail forcé et l'exploitation sexuelle

Le marché illicite des personnes exploitées génère des milliards de dollars de bénéfices dans le monde entier.

Le rapport de l'Organisation internationale du Travail (OIT), qui s'appuie sur des informations recueillies dans une enquête 2012, a également constaté que les profits annuels découlant de travail forcé sont trois fois plus élevés que les estimations précédentes.

« Mettez en perspective, que les 21 millions de victimes du travail forcé et les plus de 150 milliards de dollars en profits illicites générés par leur travail dépassent la population et le PIB de nombreux pays ou territoires à travers le monde», dit l'OIT.

Mais cela ne signifie pas que nous ne sommes pas des esclaves.

L'emprunteur est l'esclave du prêteur, et au cours des quatre dernières décennies, le montant total de la dette en Amérique a augmenté d'environ 2,2 billions de dollars à près de 60 trillion de dollars.

Beaucoup d'entre nous travaillent comme des «serfs de la dette » nos vies entières, et ne connaissent pas ceux qu'ils enrichissent.

Et toute cette dette est l'un des principaux facteurs de destruction de la classe moyenne en Amérique.

Humeur de Loup du Mardi 29 Juillet 2014:

Eloge de la radicalité

By the wolf Lupus on 29/07/2014 • Par Bruno Bertez

Le message que nous cherchons à faire passer est simple, il ne comporte aucune complexité qui le rende inaccessible; Et pourtant, même quand il trouve son chemin, son efficacité reste limitée.

Et c'est, pour nous, la question centrale.

Nous écoutions Guy Béart il y a quelques instants. " Le premier qui diiit , laaa vééérité, iiiiil doit être exécuté". Et les gens benêts, idiots, scandaient avec lui.

Combien se rendaient compte, avaient conscience du sens de ces paroles. Avoir leur air béa(r)t, aucun. Le Système disjoint. Il sépare le sens de la réalité.

Il n'y a plus d'articulation entre les deux; les deux univers, celui de la parole et du sens sont parallèles, ils ne se rejoignent plus, sauf, et c'est là l'important, dans les crises.

Car chanter "la vérité" est révolutionnaire. Dans le monde de l'enfumage, il devrait faire bouger. Lorsque le chant a un sens, il débouche sur l'action. Mais dans notre société, il est au contraire intégrateur. Asservissant lorsque cela est destiné à créer de la soumission en boucle auto-régulée.

La névrose sociale, nous baignons dedans. C'est une prise dans les signes, dans l'imaginaire qui évacue les conflits, les oppositions et fabrique le sous bassement de la nouvelle féodalité.

Hollande est impuissant contre le drame du crash de l'avion. Que fait-il il apparait à la télé, dans les médias et décrète un deuil national inflaté, un deuil de 3 jours. La prochaine fois, ce sera 4 jours... Est-ce un comportement adapté? Bien sûr que non, cela ne correspond à rien, si ce n'est à une pièce, un univers de théâtre et de représentation.

Le ministre de l'intérieur commet l'infamie d'assimiler la critique de la politique de l'Etat d'Israel avec le racisme, ce faisant il entretient les amalgames contre lesquels au contraire il faut lutter et cela passe sans critique, sans même être relevé. Cela mérite un procès, une comparution, on attend SOS Racisme.

Les banques perdent votre argent en soutenant les kleptos de Banco Espirito, la noblesse noire, les guelfes et que présentent ils comme publicité? "Votre argent c'est près de chez vous que nous l'employons, pour vous"!!!!

La multiplication des chocs autour de Espirito Santo

Le premier actionnaire de la banque portugaise demande à son tour à être placé en redressement judiciaire.

Le holding Espirito Santo Financial Group (ESFG), premier actionnaire de la banque portugaise BES, a annoncé hier ne pas être en mesure d'honorer ses dettes et a demandé à être placé en redressement judiciaire auprès des autorités luxembourgeoises.

ESFG emboîte ainsi le pas à deux autres holdings de l'empire familial, Espirito Santo International (ESI) et Rioforte, qui avaient déjà fait la même démarche auprès du tribunal de commerce de Luxembourg où ils ont leur siège.

Le holding financier du groupe Espirito Santo «n'est pas en mesure de remplir ses obligations en matière de dette», a-t-elle reconnu dans un communiqué transmis aux autorités boursières portugaises.

Le régime de gestion contrôlée «facilitera la vente par étapes des actifs, pour servir au mieux les intérêts de tous les créanciers», fait valoir le holding qui détient 20,1% du capital de la première banque

cotée portugaise, aux côtés du groupe français Crédit Agricole (14,6%).

Cette annonce intervient peu après la mise en examen dans une affaire de blanchiment d'argent de l'ancien directeur général de la banque Espirito Santo, Ricardo Salgado, arrêté dans la matinée.

Interrogé par un juge d'instruction de Lisbonne, M. Salgado, âgé de 70 ans, a été remis en liberté contre le versement d'une caution d'un montant de 3 millions d'euros, a annoncé le parquet général.

Le holding ESFG avait demandé mercredi la prolongation de la suspension de la cotation de ses actions afin d'évaluer «avec plus de précision» son exposition à la dette du groupe familial Espirito Santo.

Le placement sous le régime de gestion contrôlée demandé par ESI et Rioforte «pourrait avoir un impact négatif sur ESFG et des filiales exposées» au groupe Espirito Santo, avait prévenu le holding.

Fin juin, le holding financier avait chiffré son exposition directe au groupe Espirito Santo à quelque 2,35 milliards d'euros.

Suspendu depuis le 10 juillet, le titre Espirito Santo Financial Group avait été exclu mardi du PSI 20, principal indice de la place lisboète. Depuis la mi-juin, sa capitalisation boursière avait fondu de moitié.

Parmi les filiales du holding d'ESFG, qui est basé au Luxembourg, figurent la Banque Privée Espirito Santo (BPES) en Suisse, qui a annoncé mardi la vente de la majeure partie de ses activités de gestion à la banque suisse CBH. 25/7/2014

Même chose pour les faux semblants de pseudo discussions sur les trêves en Palestine. Les Israéliens choisissent de poser d'emblée des conditions dont ils savent qu'elles sont inacceptables et on applaudit.

Obama, par ses choix de sortie de crise par la seule gestion monétaire, est

l'artisan de la plus formidable progression des inégalités que le monde est connu, et que fait-il? En tournée en Californie pour lever des fonds pour les élections de mid-term, il dénonce les inégalités ... qu'il a lui-même amplifiées!

Hollande fait de la lutte contre le chômage sa priorité, alors que c'est son austérité et son alignement sur les solutions Allemandes qui produisent de façon continue ce chômage, alors qu'il sait que la Grande Négociation Transatlantique va encore accentuer les difficultés de l'emploi, peu importe, par la parole et l'imaginaire, il régule, il désamorce.... Et cela marche. Nous sommes dans des boucles d'autorégulation qui, malheureusement, ne sont pas étudiées. Surtout pas par les politiques, lesquels font partie de ces boucles.

Il faut comprendre, comprendre radicalement.

Les médias, les intellectuels, restent prisonniers des analyses critiques en terme de vrai et faux. Ils ont 50 ans de retard.

Nous sommes sortis de la propagande primaire qui porte sur la distinction entre le vrai et le faux. Nous sommes dans le monde le plus effrayant qui soit, le monde parallèle, celui où on fait vivre les citoyens dans un "ailleurs", dans un imaginaire qui leur sert de prison.

[Trois ans après la chute de Tripoli, la Libye au bord du chaos](#)

From www.lemonde.fr - July 28



La violence en Libye, qui dure depuis des mois, a pris une nouvelle

dimension. Plus de cent morts en deux semaines d'affrontement, des combats qui s'intensifient près de Tripoli et à Benghazi, une menace de voir exploser un gigantesque dépôt de carburant aux portes de la capitale, sur fond de coupures d'eau, d'électricité et d'Internet, alors que se confirme l'absence d'autorité centrale et que les étrangers quittent le pays aussi vite qu'ils le peuvent. La Libye est entrée dans un conflit d'autant plus menaçant qu'il présente des dimensions multiples, mélangeant facteurs locaux et internationaux.

Trois ans après la chute de Tripoli en août 2011, le chaos promis par le Guide libyen, Mouammar Kadhafi (tué quelques semaines plus tard à Syrte), semble donc sur le point d'embraser la Libye. En 2011, après des mois de combats et une intervention de l'OTAN, avec frappes aériennes et appui clandestin aux rebelles, la capitale libyenne était tombée aux mains d'une coalition de brigades originaires de différentes villes.

A présent, ces groupes se battent pour le contrôle de la capitale, alors que d'autres s'affrontent en Cyrénaïque, avec en arrière-fond la course pour le contrôle des ressources pétrolières, la percée ou l'anéantissement de groupes armés islamistes, et une lutte d'influence entre parrains financiers du Golfe (Emirats arabes unis, en particulier), avec pour résultat d'exposer le pays au risque d'explosion, comme la Somalie du début des années 1990, lorsque des rebelles alliés pour chasser Siad Barre avaient ensuite ravagé Mogadiscio et détruit les structures de l'Etat.

C'est dire si le durcissement des combats aux portes sud de Tripoli, mais aussi dans Benghazi, à l'est, représente une menace pour le pays. D'autant que d'autres régions, comme le sud ou des zones proches de la capitale, où ne se déroulent pas actuellement de combats, sont aussi en proie à un émiettement des pouvoirs locaux.

Les élections du 25 juin, à leur façon, ont constitué l'un des détonateurs de la situation actuelle. En jeu, c'est l'influence politique de la tendance islamiste. Mais les alliances vont bien au-delà, même si ce n'est en apparence que pour le contrôle de l'aéroport de Tripoli, que les combats ont éclaté le 13 juin. La brigade originaire de Zintan (une ville à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Tripoli, très active pendant la guerre anti-Kadhafi) tient toujours l'aéroport et résiste aux attaques de la brigade de Misrata (port de la côte, à

l'est de Tripoli).

Le site de l'aéroport est désormais gravement endommagé, tout comme les avions de ligne libyens qui n'ont pu être évacués in extremis vers Malte par des pilotes héroïques.

DES PÉNURIES D'ESSENCE À VENIR

Plus grave encore, un incendie s'est déclaré, dimanche soir 27 juillet, dans les réservoirs de carburant de la société Brega (environ 6 millions de litres), dans le sud de la ville. L'explosion de ce stock d'hydrocarbures pourrait avoir des conséquences incalculables. Même si l'incendie est maîtrisé, les pénuries d'essence devraient devenir dramatiques.

Cette éventualité n'effraie pas les combattants de Zintan et Misrata.

Ces deux brigades avaient pris part à l'assaut sur Tripoli d'août 2011. A la chute de la capitale, chaque groupe s'était emparé d'une partie des stocks d'armes colossaux du régime Kadhafi, et dispose donc à présent d'une puissance de feu capable de dévaster une partie de Tripoli. Dimanche, un tir de roquettes Grad sur une zone d'habitations du sud de la ville a tué un groupe de 23 travailleurs égyptiens.

RARES VOLS AU DÉPART DE L'AÉROPORT MILITAIRE

La France et la Grande-Bretagne ont fini par enjoindre dimanche à leurs ressortissants (une centaine dans le cas de la France) de quitter le pays de toute urgence. Les Etats-Unis, la veille, avaient évacué leur propre ambassade en formant un gigantesque convoi depuis le sud de Tripoli, où se trouve la représentation diplomatique. Sous la protection de marines et d'avions de chasse, les véhicules ont quitté Tripoli et rejoint la Tunisie par la route. Quelques rares vols décollent encore de l'aéroport militaire, avec certains risques.

Les ambassades des Pays-Bas et de Belgique ont été fermées « temporairement ». L'Allemagne demande à ses ressortissants de quitter le pays, où ils s'exposent à des « risques accrus d'enlèvements ou d'attaques ». Un convoi de l'ambassade de Grande-Bretagne a été attaqué, et l'un de ses véhicules blindés a subi des tirs.

Dans l'est du pays aussi, les combats se poursuivent. Les forces du général Haftar, allié de la brigade de Zintan et de pans de l'armée nationale, notamment sa composante aérienne (avec, donc, des avions de chasse), est aux prises depuis février avec une coalition dans laquelle se trouvent des groupes islamistes.

Dettes: L'Argentine à deux jours du défaut de paiement

Bertrand De Volontat 20minutes.fr Créé le 28/07/2014 à 16h13 -- Mis à jour le 29/07/2014

CRISE - Treize ans après sa précédente faillite...

Deux jours. L'Argentine n'a plus que deux jours pour entamer le remboursement de sa dette. Si tel n'est pas le cas, le pays se retrouvera mercredi, treize ans après sa faillite, en situation de défaut de paiement technique. *20 Minutes* vous explique de quoi il s'agit.

Que se passe-t-il en Argentine?

Le pays subit les conséquences de sa crise économique de 2001. Après des années de troubles financiers, la troisième économie latino-américaine fait à cette époque défaut sur sa dette, d'une centaine de milliards de dollars. En 2005 et 2010, le gouvernement parvient à restructurer une partie de celle-ci: 93 % des créanciers acceptent une décote de 65 % en moyenne sur leurs titres. Parmi les 7 % d'irréductibles, les hedge funds Aurelius et surtout NML refusent. Ils exigent un remboursement à 100 %: ce sont les «vautours».

Et la justice américaine leur donne raison le 16 juin en condamnant l'Argentine à payer 1,33 milliard de dollars (769 millions d'euros) à ces deux fonds vautours, une décision qui bloque du même coup le remboursement des autres créanciers.

L'Argentine a transféré le 26 juin 500 millions de dollars d'intérêts dus avant mercredi à ses «bons» créanciers restructurés. Mais le juge new-yorkais a bloqué ces fonds pour payer les «vautours» en premier. L'Argentine n'a donc plus le droit de les payer tant que les fonds «vautours» ne sont pas remboursés. [Ce que le pays refuse de faire pour l'instant.](#)

Si une solution n'est pas trouvée d'ici mercredi, le remboursement par Buenos Aires de ses autres créanciers pourrait être bloqué par la justice,

conduisant mécaniquement à un défaut de paiement.

L'Argentine doit-elle absolument payer d'ici mercredi?

Le juge américain a estimé qu'un défaut serait «la pire des choses» tandis que l'avocat de l'Argentine assurait que le délai était trop court pour régler à temps une question aussi complexe.

Car si elle paye les fonds vautours mercredi, une clause dite «Rufo» (rights upon futur offer) pourrait imposer automatiquement à l'Argentine d'améliorer son offre vis-à-vis de ses autres créanciers irréductibles. Le montant de la facture pourrait alors dépasser 10 milliards de dollars et atteindre 120 milliards en comptant l'ensemble des créanciers.

Cette clause expire en janvier 2015, l'Argentine cherche donc à gagner du temps. Au pire, le pays pourrait préférer le défaut de paiement. Comme le dit Roberto Lavagna, l'ancien ministre de l'Économie, «mieux vaut un typhon qu'un tsunami...»

Existe-il des issues de secours?

Les opérations d'allègement de dette publique, comme celle ayant eu lieu en Grèce en 2012, nécessitent la coopération des créanciers qui doivent accepter d'essuyer une perte financière souvent substantielle afin de redonner un peu d'oxygène au pays.

«Nous avons besoin de mécanismes de résolution qui fonctionnent bien quand des pays sont en difficulté», a assuré le chef économiste du FMI, Olivier Blanchard, ajoutant que le cas argentin pourrait être «le déclencheur» d'une réflexion pour améliorer le système existant.

Un défaut de paiement, ça coûte cher?

Olivier Blanchard a estimé jeudi dernier que le coût d'un défaut de paiement serait «considérable» pour l'Argentine mais aussi pour le système financier dans son ensemble. «Si l'Argentine va jusqu'au défaut, cela pourrait avoir des coûts considérables (pour le pays), principalement en le privant d'accès aux marchés financiers pendant un certain temps».

En outre, cela compliquera le financement des entreprises et leur capacité à payer leurs importations. Quand au peuple argentin, sa vie quotidienne serait

directement impactée. Un défaut argentin créerait une «incertitude» sur la possibilité future de restructurer la dette d'autres pays en difficultés.

Revue de presse internationale du 27/07/2014

Blog d'Olivier Berruyer



Les USA à sont l'envers, la dé-dorallisation s'accélère, la propagande occidentale anti-Russie risquée resserrent les liens des BRICS, les politiques économiques européennes et japonaises échouent, alors que la crise bancaire continue... Bonne lecture 😊

CRISE BANCAIRE

[Portugal] Espirito santo International en faillite

La holding familiale possédant indirectement 20% dans la 2eme banque portugaise demande la protection des créditeurs. Des investigations sont en cours sur des irrégularités comptables.

Source : [The Telegraph](#)

RBS, Ulster Bank en péril ?

"Les contribuables britanniques risquent de perdre la totalité de leur participation de 45 milliards de livres chez Royal Bank of Scotland (RBS), la société mère de la Ulster Bank, qui est en grave danger de ne pas pouvoir rembourser d'ici 10 ans. Selon The Independent, RBS a encore un « trou noir » de 100 milliards de livres en raison de ses finances dans « cinq grands

domaines d'allégations de criminalité et d'actes répréhensibles ». RBS est à nouveau sous le feu des projecteurs quand le journaliste financier Ian Fraser analyse les largesses extraordinaires de la banque sous Goodwin, qui, selon lui, a gaspillé des milliards de livres dans les acquisitions hors de prix, des flottes de Mercedes, des bâtiments extravagants et des décors hors de prix. Fraser affirme que les « vrais méchants de la pièce » sont les « hommes politiques, banquiers centraux, régulateurs et le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire » qui ont permis aux gens comme Goodwin de s'imaginer qu'ils pouvaient « sortir pratiquement n'importe quoi, tout en défiant la gravité financière existante au-dessus de la loi ».

Source : [GoldCore](#)

CRISE FINANCIÈRE

La Norvège est l'endroit le plus sûr au monde (financièrement)

Une comparaison des risques sur les dettes souveraines selon les pays. [Si l'on peut croire Standard&Poor ^^.]

Source : [Bruegel / Standard & Poor](#)

La FED de New York éreinte la Deutsche Bank pour ses 55,000 milliards de dollars en produits dérivés et l'accuse de risque opérationnel significatif

Après la punition de la BNP Paribas avec une amende de 9 milliards de dollars parce que la France avait refusé d'annuler la vente des Mistral, la FED de New York incite Angela Merkel à voter "oui" au "Niveau-3" des sanctions contre la Russie. L'exposition de 55,000 milliards équivaut à 100 fois les dépôts bancaires de la DB, à 5 fois le PIB de l'Europe et à peu près le PIB du monde.

Source : [Zero Hedge](#)

CRISE ÉCONOMIQUE

Economie : les politiques actuelles menées dans l'UE déboucheront sur des troubles sociaux généralisés

"L'Europe est probablement condamnée à traverser une ère de croissance molle et de faible inflation, estime Wolfgang Münchau du Financial Times. Il

est parvenu en cette conclusion en se fondant sur l'ouvrage des deux économistes américains, Atif Mian et Sufi Amir, intitulé «House of Debt: How They (and You) Caused the Great Recession, and How We Can Prevent It from Happening Again ». Dans leur livre, ces deux auteurs exposent leur désaccord avec l'explication traditionnelle de la crise de 2008 aux Etats-Unis, à savoir une défaillance du système financier qui a conduit à la menace d'un credit crunch, et justifié le sauvetage de plusieurs banques. Ils observent que le système financier était redevenu parfaitement opérationnel dès 2009, ce qui n'a pas permis d'améliorer une croissance devenue anémique. Ils constatent par ailleurs que la consommation de biens durables tels que le mobilier ou les voitures, s'était effondrée en 2006 et 2007, bien avant l'émergence des difficultés dans le système financier. Ils soulignent que la baisse de la consommation des ménages a été le facteur initial de la récession américaine, et que lorsque l'on demandait aux PME pourquoi elles n'empruntaient pas davantage, elles citaient le manque de clients, plutôt que la frilosité des banques. Il n'y a donc pas eu de credit crunch à proprement parler, mais plutôt une chute de la demande de crédit."

Source : [Financial Times](#)

Les salaires réels japonais connaissent leur plus grosses chutes depuis Lehman

"Entre la flambée de l'inflation et la croissance des salaires stagnants, les salaires réels pour les Japonais plongent à leur plus bas depuis l'effondrement de Lehman Brothers." Quel plan B après les abdenomics ?

Source : [Zero Hedge](#)

Les exportations japonaises en déclin pour le deuxième mois consécutif

L'usage intensif de la planche à billet au Japon et la forte baisse du Yen semblent avoir un impact limité sur les exportations japonaises. Les exportations ont baissé de 2% en mai et en juin. Par contre les importations en Yen coûtent de plus en plus chers aux Japonais, le record de déficit commercial devrait être largement battu en 2014.

Source : [Zero Hedge](#)

EUROPE

Les milliards n'ont pas l'effet escompté en Grèce

"Les ventes de l'industrie grecques plongent. La baisse de la production et de la baisse des exportations sont un fardeau pour le PIB. Les ventes de l'industrie grecques plongent. Le bureau grec des statistiques ELSTAT a enregistré pour Avril 2014 un plongeon de 9,8 % de l'indice du chiffre d'affaires industriel. Les secteurs qui présentent une plus forte demande ne créent pas d'augmentation de la production intérieure, mais des importations. Même si l'argent du tourisme a bien irrigué le marché grec, il est avalé par les importations et ne coule pas comme il devrait dans le PIB - Sur le marché intérieur, l'indice du chiffre d'affaires a diminué de 7,9 % et le marché étranger de 12,9 %." [Site grec, version anglaise disponible.]

Source : [Capital](#)

Crise de l'euro : la dette des Etats du Sud à un niveau record

"L'agence de notation de New York Standard & Poor refuse de faire des critiques positives pour les pays de la zone euro. La raison de cette décision est la dette publique massive. Mais pas seulement la dette de la Grèce. Le Portugal, l'Italie, l'Irlande et l'Espagne ont des valeurs comprises entre 153% et 123% sur des ratios d'endettement.

Source : [Deutsche-Wirtschafts-Nachrichten](#)

La BCE et les gouvernements veulent forcer une union de la dette dans l'UE

"Une mise en commun de la dette souveraine pourrait être obtenue par une porte dérobée. - Selon l'avocat en droit constitutionnel Christoph Degenhart de Leipziger, l'achat d'obligations d'État, comme annoncé par le chef de la BCE, Mario Draghi, serait juste encore une fois, une « tentative de contourner les déclarations de la jurisprudence sur les limites juridiques des pouvoirs de la BCE. » La Cour constitutionnelle fédérale avait statué dans son jugement sur l'OMT être en présence « d'une dérive non autorisée ».

Source : [Deutsche-Wirtschafts-Nachrichten](#)

GÉOPOLITIQUE

Turquie : un allié des Etats-Unis coupe la communication avec Obama et cherche à commercer hors du dollar

Erdogan confirme dans une interview télévisée qu'il ne communique plus directement avec le Président US, et qu'il ne répond plus aux appels de la Maison Blanche. Le ministre russe du Développement Economique indique que la Turquie se détourne de sa dépendance au dollar comme monnaie de réserve et cherche à augmenter son commerce avec la Russie. Ironiquement, ce sont les "sanctions" et la propagande des Etats-Unis contre la Russie pour l'isoler qui lui permettent de mettre sur pied un nouveau système économique et financier pour remplacer le dollar, le FMI et la Banque Mondiale.

Source : [Examiner](#)

La politique étrangère d'Obama et le futur du Moyen-Orient

Un ex-ambassadeur états-unien commente : "Il est temps de cesser de prétendre que les Etats-Unis affectent une importance réelle à la démocratie, à l'Etat de droit ou les droits humains au Moyen-Orient. Nous payons pour des graves violations des trois par Israel, nous soutenons leur négation en Egypte, et nous n'interférons pas dans les politiques autoritaires des monarchies comme Barhein, l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unis. Clairement, la politique étrangère des USA est presque entièrement basée sur l'intérêt, et non les valeurs."

Source : [Blog de Chas Freeman jr](#)

MARCHÉS FINANCIERS

Folie pure : sans ressources ni revenu la compagnie Cynk plane au-dessus de 5 milliards \$

Selon les documents officiels de CYNK, la société de réseaux sociaux n'a qu'un seul employé, pas de site web, aucun revenu, aucun produit, et aucun actif. Cependant avec une action grimpant de \$0.10 à \$20, sa 'valorisation' a frôlé les 6 milliards. La SEC a suspendu le titre une semaine après le début de cette folle ascension.

Source : [Zero Hedge](#)

[Correction] Le dirigeant de la société de cyber-sécurité s'est un peu emporté avec son scénario de hacking d'un hedge-fund

"L'attaque a été l'un de plusieurs "scénarios illustratifs" que BAE a développé en interne et a été "mal présenté" comme authentique, a déclaré la porte-parole de la société, dans un entretien téléphonique. "Bien que l'exemple était un scénario plausible, nous croyons qu'il ne se rapporte pas à un client de l'entreprise spécifique", a déclaré Davies. "Nous nous excusons sincèrement pour cette inexactitude. Nous prenons les mesures nécessaires pour assurer ce type d'erreur ne se reproduise pas ". [Merci à "Badaboum" pour nous avoir signalé ce démenti revenant sur l'article "L'ultime hack" sélectionné la semaine dernière.]

Source : [Dealbreaker](#)

MATIÈRES PREMIÈRES

Un baril de pétrole à 200\$ en cas d'escalade des sanctions contre la Russie

Oxford Economics indique qu'au cas où l'UE devrait cesser complètement son commerce avec la Russie, le prix du baril grimperait en flèche jusqu'à 200\$, accompagné par le prix du gaz. Les "sanctions" de Niveau-3, similaires à ce qu'a vécu l'Iran la dernière décennie couperait l'Occident de tout commerce avec la Russie. L'UE achète 84% des exportations russes et 76% de son gaz naturel.

Source : [Russia Today](#)

ÉCONOMIE

Nouvelle-Zélande : les utilisateurs du yuan récoltent les bénéfices

Une étude sur les entreprises néo-zélandaises faisant des affaires avec et en Chine montre les avantages de basculer au yuan. La Chine est le plus grand partenaire commerciale de la NZ, qui a été le premier pays de l'OCDE à signer un accord de libre-échange avec ce pays. En mars, la NZ a signé un accord de swap NZD/CNY.

Source : [New Zealand Herald](#)

Début des transferts de yuans entre la Chine et Singapour

Les transferts du yuan ont commencé avec l'ICBC Guangzhou et Singapour, supervisés par la Banque de Chine qui encourage activement le flot de liquidités entre les deux pays. ICBC, la plus grande banque mondiale en capital, a eu un règlement de plus de 2000 milliards de yuans avec Singapour en 2013.

Source : [China Daily](#)

La dé-dollarisation s'étend : les banques centrales suisse et chinoise entrent dans un accord de swap

L'accord permettra aux deux banques centrales d'acheter et vendre leurs devises jusqu'à une limite de 21 milliards de CHF ou 150 milliards de CNY. Il permettra aussi à la banque centrale suisse d'investir une partie de ses énormes réserves de change en obligations chinoises.

Source : [Zero Hedge](#)

ÉTATS-UNIS

20 signes que la sécheresse épouvantable dans l'ouest des USA devient catastrophique

"Quand les scientifiques commencent à utiliser des expressions telles que «la pire sécheresse» et «aussi mauvais que vous pouvez imaginer» pour décrire ce qui se passe dans la moitié ouest du pays, vous savez que les choses vont mal." Cela va entraîner une montée des prix alimentaires aux US, mais aussi dans le reste du monde, avec à la clé des gros risques de troubles sociaux (révoltes, révolutions). On est à une conjonction très dangereuse sur les prix alimentaires : - sécheresses - risque de montée des prix du pétrole (au prix actuel les majors n'investissent plus car par rentable)

Source : [Zero Hedge](#)

Les avocats appellent à une enquête externe sur l'exécution de 2 heures de l'Arizona

Joseph Wood, un assassin condamné à la peine capitale, a subi une agonie de presque 2 heures avant d'être considéré comme mort.

Source : [Russia Today](#)

Le réseau électrique pourrait être le champ de bataille de la prochaine guerre

Quand il n'y a pas d'électricité, tout s'arrête. Les centrales nucléaires doivent passer à des générateurs diesels pour assurer leur refroidissement, et quand ceux-ci s'arrêtent, Fukushima nous a indiqué ce qui se passe. Les distributeurs de billets et les stations d'essence ne fonctionnent pas. Avec une panne d'électricité de plus d'une semaine, nous sommes confrontés à des problèmes qui peuvent s'avérer vitaux. Le réseau électrique US pourrait être détruit pendant des semaines voire des mois avec une attaque sur 9 sous-stations seulement.

Source : [Peak-Prosperity](#)